



Une bonne éducation pour Elisha, au Kenya, malgré son handicap visuel.

*regards sur le monde*

La revue de CBM Mission chrétienne pour les aveugles

cbm 

n° 1 • 2023

Chère lectrice,  
cher lecteur,



Vous est-il déjà arrivé de chercher avec impatience une paire de lunettes égarée ? Une baisse de la vue a des ré-

percussions considérables. S'orienter, travailler, apprendre : tout est plus difficile, voire impossible.

Dans les régions pauvres, les soins ophtalmiques sont souvent très éloignés. Les soins ophtalmologiques sont encore plus difficiles d'accès. Or, les personnes vivant dans des régions reculées ou dans la pauvreté sont souvent exclues de ces services essentiels.

C'est pourquoi CBM favorise le développement des réseaux, allant de la clinique spécialisée à l'auxiliaire de santé au village. Elle veille également au bon équipement et à la formation du corps professionnel. C'est ainsi que les inflammations légères et autres problèmes moins graves peuvent être résolus quasiment sur le pas de la porte. Si des traitements exigeants sont nécessaires, les patients et patientes sont rapidement orientés vers une prise en charge appropriée.

Pour que les personnes en situation de handicap aient elles aussi accès aux soins ophtalmologiques, CBM forme le corps professionnel de tous niveaux et favorise l'accessibilité des cliniques et des dispensaires. Plus personne ne devrait perdre la vue pour des raisons qui peuvent être évitées ! Grâce à votre précieuse contribution, vous concrétisez cette vision à nos côtés. Merci beaucoup !  
Bien à vous,

Cristoforo Gautschi  
Directeur de CBM Suisse

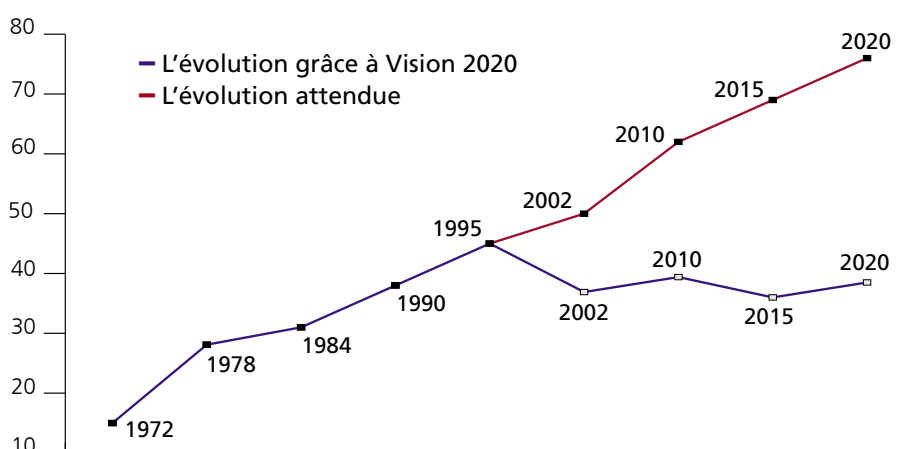
## S'engager pour la santé des yeux

La population mondiale a presque doublé depuis 1980 : 4,4 milliards en 1980, 6,1 milliards en 2000, 8,1 milliards en 2022. Lorsque CBM a co-initié la campagne mondiale Vision 2020 en 1999, il fallait s'attendre à ce que le nombre de personnes aveugles passe de 45 millions à l'époque à au moins 80 millions.

Mais aujourd'hui, avec environ 43 millions, le nombre de personnes aveugles est même légèrement inférieur à celui d'il y a deux décennies, malgré l'augmentation du nombre de personnes âgées et la croissance démographique, en particulier dans les régions pauvres. CBM y a largement contribué en réalisant chaque année depuis 2003 près d'un demi-million d'opérations de la cataracte.

Dans de nombreux pays du Sud, toutes les personnes professionnelles de la santé des yeux ont uni leurs forces en réseau pour élaborer des plans nationaux et organiser les soins ophtalmologiques de manière plus efficace. En outre, CBM a mis en place de tels groupes professionnels dans les pays où elle intervient.

### Grâce au programme mondial « Vision 2020 », le nombre de personnes aveugles a cessé d'augmenter.



CBM propose une aide ophtalmologique depuis 1963. Cette mission n'est malheureusement pas terminée, malgré ses succès comme celui de Vision 2020. Trente millions de personnes ont aujourd'hui perdu la vue alors que c'était évitable (voir l'encadré dans l'article principal). Parallèlement, le nombre d'individus professionnels de la santé des yeux diminue, tandis que le nombre de personnes âgées augmente. En Afrique et dans le sous-continent indien, le risque de devenir malvoyant est quatre fois plus élevé qu'en Europe.

C'est pourquoi CBM continue à veiller à la formation de spécialistes locaux et à promouvoir l'accès à des traitements ophtalmologiques de qualité pour les familles pauvres et en particulier pour les personnes en situation de handicap, par exemple au Laos, au Népal, au Nigeria ou au Zimbabwe.

Dans son domaine d'activité « Santé des yeux inclusive », CBM suit les directives de l'OMS relatives aux soins complets et centrés sur la personne. Elle aide les communautés et les familles à gagner en autonomie, renforce les soins ophtalmologiques primaires sur place et veille au bon fonctionnement du système de transfert. Les problèmes oculaires élémentaires sont traités par le personnel local, les interventions de routine sont effectuées autant que possible au niveau régional, tandis que les interventions plus exigeantes sont réalisées dans une clinique ophtalmologique spécialisée. CBM s'engage à ce que le système de santé publique concerné prenne la responsabilité de la santé des yeux, la planifie sous une forme pérenne et l'améliore.

Sources : [www.iapb.org](http://www.iapb.org), [www.thelancet.com](http://www.thelancet.com), WHO World Report on Vision, CBM





## Une bonne éducation malgré un handicap visuel

*« Autrefois, ils ne pouvaient pas imaginer que Fatuma irait un jour à l'école. » La mère de Fatuma observe comment les préjugés à l'égard de sa fille se dissipent.*

**Les rêves qu'elle avait pour ses enfants s'enfonçaient comme dans un brouillard impénétrable: la mère de Fatuma a reconnu que la forte déficience visuelle de sa fille constituait un énorme handicap. De même pour la mère d'Elisha qui vit dans l'albinisme. Grâce au programme Low Vision financé par CBM au Kenya, un avenir promettant de belles perspectives se dessine pour ces deux enfants.**

Les gens du village lui jettent un regard appréciateur lorsque Fatuma part le matin en route vers l'école secondaire. « Auparavant, ces personnes ne pouvaient pas imaginer que Fatuma irait un jour à l'école », sourit sa mère Mbeyu Kunguru. « Mais depuis des années, elles voient Fatuma partir à l'école le matin. »

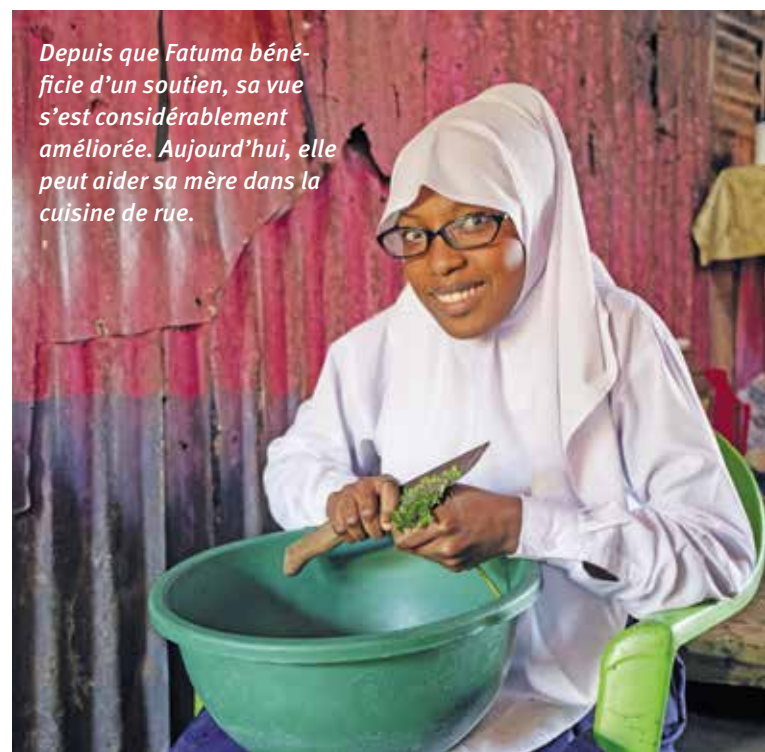
Fatuma a dix-neuf ans, elle vit dans le sud-est du Kenya et est en troisième année à l'école secondaire. Souvent, les enfants en situation de handicap visuel sévère entrent à l'école tardivement et doivent redoubler des années. En effet, lire et recopier au tableau demande plus de concentration et prend plus de temps, du moins durant les premières années. De plus, les moqueries peuvent être très pénibles, comme dans le cas de Fatuma: « Ils se sont moqués de moi et m'ont appelée *binoclarde*. »

Fatuma réalise aujourd'hui des performances irréprochables et poursuit un noble objectif: « J'aimerais devenir avocate et défendre des personnes innocentes pour leur éviter la peine de prison. »

« Avant, je craignais encore que Fatuma ne devienne aveugle », avoue Mbeyu Kunguru. « Je ne pensais pas qu'elle ferait de

tels progrès. » Fatuma était encore un nourrisson lorsque sa mère constata chez elle des mouvements brusques et involontaires des yeux et un écoulement de pus. L'hôpital régional a aussitôt transféré la patiente au Kwale Eye Centre, au sud de Mombasa, l'une des quatre cliniques partenaires de CBM dans le cadre du programme Low Vision. On y a diagnostiqué une déchirure congénitale rare dans la zone des nerfs optiques.

Avec l'aide d'un thérapeute de la vue, Fatuma a développé ses capacités visuelles avec persévérance. Grâce à des outils comme un télescope, elle a finalement pu entrer à l'école.



*Depuis que Fatuma bénéficie d'un soutien, sa vue s'est considérablement améliorée. Aujourd'hui, elle peut aider sa mère dans la cuisine de rue.*



Dans l'internat pour enfants malvoyants, Elisha se sent l'égal des autres : « Nous nous comprenons mutuellement et nous nous sentons bien entre nous. »

Depuis que Fatuma est entrée à l'école secondaire, des lunettes de correction et une place au premier rang lui suffisent. Elle se sent bien dans la classe et a un cercle d'amies soudées comme les doigts de la main.

À la maison, Fatuma aide sa mère à préparer les légumes pour la cantine de rue. « Pour que les yeux de Fatuma ne soient pas affectés par la fumée de la cuisinière, je suis passée du bois au charbon », raconte Mbeyu Kunguru. Si le charbon de bois vient à manquer, Fatuma est dispensée d'aider sa mère. Ensuite, elle apprend ou joue avec ses amies au « lengalenga », un jeu de lancer et de course.

**La joie, l'engagement et un corps professionnel dévoué**  
« L'avenir a un nom : *technologie*. Tout est technologie », affirme Elisha Beja avec conviction. Âgé de 17 ans et vivant avec l'albinisme, ce jeune homme fréquente l'internat pour malvoyants Likoni à Mombasa. En ce moment, il regarde une vidéo sur le système solaire dans la salle informatique. « J'aime beaucoup apprendre sur Internet, cela me permet d'en savoir plus que ce qui est écrit dans les manuels. Ma formation ici me prépare à participer à la construction du monde. »

Elisha a reçu un ordinateur portable de l'école pour pouvoir étudier durant les vacances. Dans leurs rêves les plus fous, ses parents n'auraient jamais imaginé une chose pareille. Leur petite exploitation agricole se situe dans une région reculée de Kwale et, comme le souligne Elisha, dans un « endroit où il fait très chaud. » Le temps passé au village n'a pas toujours été agréable : « Les personnes dans le voisinage se sont moquées de nous en affirmant que nous n'étions soi-disant *pas comme elles*. Trois de mes cinq frères et sœurs vivent également avec l'albinisme. Mais lorsque j'ai sorti pour la première fois mon ordinateur portable de mon sac, les personnes dans notre voisinage ont montré de la stupéfaction. Elles ont compris que j'avais un niveau d'éducation supérieur au leur. Aujourd'hui, elles savent que, comme elles, nous sommes capables d'accomplir des choses. »

C'est à la naissance d'Elisha que sa mère a découvert ce qu'est l'albinisme. Elle a réagi avec horreur à son apparence et n'a pas pu se résoudre à l'allaiter pendant toute une journée.

## Ce qui rend les gens aveugles

295 millions de personnes dans le monde vivent avec un handicap visuel (Low Vision), dont 10 pour cent sont des enfants. 43 millions de personnes sont aveugles. Parmi elles, 2 millions sont des enfants et des jeunes. De tous ces individus, 90 % vivent dans les régions en développement. Trois handicaps visuels sur quatre pourraient être évités s'ils étaient traités à temps par des personnes professionnelles. En cas de cataracte, il est même possible de recouvrer la vue après l'avoir perdue.

- La correction optique fait défaut : 157 millions de personnes en situation de basse vision et 3 millions d'aveugles
- La cataracte : 83 millions en situation de basse vision et 17 millions aveugles
- Le glaucome : 4,2 millions en situation de basse vision et 3,6 millions aveugles
- La dégénérescence maculaire liée à l'âge (macula = l'endroit où la vision est la plus nette sur la rétine) : 6 millions en situation de basse vision et 1,9 million aveugles
- La rétinopathie diabétique (lésions de la rétine dues au diabète) : 3,3 millions en situation de basse vision et 1 million aveugles
- Le décollement de la rétine à la naissance, l'astigmatisme, les séquelles d'accidents, les inflammations, la carence en vitamine A et les tumeurs : 40 millions en situation de basse vision et 16 millions aveugles
- Les infections telles que le trachome et l'onchocercose : environ 3 millions de personnes en situation de basse vision ou aveugles.

Par « handicap visuel » ou « basse vision », on entend une acuité visuelle inférieure à 6/18 et une cécité inférieure à 3/60. Une acuité visuelle de 3/60 signifie que le meilleur œil ne voit qu'à trois mètres ce que les personnes à vision normale perçoivent à 60 mètres.

Source : International Agency for the Prevention of Blindness, 2023



« Le fait d'être une personne en situation de handicap n'y change rien en soi », estime Elisha. « Cela me rend heureuse de pouvoir aller à l'école. Maintenant, mon voisinage constate que j'ai des talents, comme lui. »



### Le programme Low Vision de CBM

Depuis 1994, CBM vient en aide aux enfants malvoyants au Kenya. Aujourd'hui, des équipes de quatre cliniques et de huit petites cliniques affiliées mettent en œuvre le programme Low Vision à l'échelle nationale :

- Correction et compensation des handicaps visuels grâce à des aides à la vue et de la gymnastique oculaire.
- Mise en place de services Low Vision locaux et régionaux dans tout le pays.
- Dépistage systématiques pour corriger les handicaps visuels à un stade précoce.
- Former et accompagner le corps enseignant pour intégrer des enfants en situation de handicap visuel.
- Orientation vers des écoles adaptées.
- Des experts en Low Vision se rendent dans des écoles isolées, y suivent les enfants et conseillent le corps enseignant et les parents.

Au Kenya, près d'un ou une élève sur six a besoin d'une aide à la vue ou de soins ophtalmologiques. En 2021, 3700 enfants et jeunes ont pu utiliser leur vue de manière optimale et suivre l'enseignement de l'école obligatoire grâce à un accompagnement thérapeutique de la vue et à des aides à la vue. Parallèlement, le programme Low Vision a permis de former plus de 600 enseignantes et enseignants.

Pendant des années, ses parents se sont mutuellement accusés d'être responsables de l'albinisme. Leur relation avec Elisha s'est nettement améliorée à la naissance de ses frères et sœurs, et de ses cousins et cousines qui vivent aussi avec l'albinisme.

« C'est comme ça », dit Elisha. « Les gens doivent comprendre que nous sommes, comme eux, des Créatures de Dieu. Le handicap n'altère en rien ce constat. Mais ensemble, nous pouvons faire beaucoup de bien. »

Lorsqu'Elisha est entré à l'école du village, l'équipe de santé du village l'a orienté vers le Kwale Eye Centre. Ce dernier lui a recommandé l'internat Likoni pour les malvoyants. Mais la famille d'Elisha parvient tout juste à payer le voyage aller-retour pour les vacances. Les frais pour les quatre frères et sœurs sont pris en charge par un fonds d'internat, alimenté en partie par des dons privés locaux.

« Dès que je suis entré à l'internat, j'ai réalisé que c'était un bon endroit », rayonne Elisha. « Ici, nous sommes toutes et tous dans des rapports d'égalité, nous nous comprenons mutuellement et nous nous sentons bien entre nous. Face aux enseignants et enseignantes, je peux m'exprimer librement et leur poser toutes les questions que je souhaite. » Morris Mjape, le thérapeute de la vue du Kwale Eye Centre, qui accompagne Elisha tout au long de sa scolarité, le confirme : « Elisha a fait de gros progrès à Likoni et fait partie des élèves qui obtiennent les meilleurs résultats. »

Offrez  
la vue et un  
avenir !

## Personne n'attend en vain

Aucun être humain ne devrait être atteint de cécité en raison d'une maladie évitable. CBM Suisse s'engage pour cette cause au Zimbabwe, entre autres. La coordinatrice du programme, Monique Frey, a visité en octobre dernier la clinique ophtalmologique Sakubva financée par CBM à Mutare, à la frontière avec le Mozambique.

### *Qu'est-ce qui t'a impressionné lors de ta visite ?*

À la clinique ophtalmologique, l'organisation est impeccable, personne n'attend en vain. Le personnel infirmier fait le bilan sommaire et oriente vers les soins ophtalmiques ou donne un des rares rendez-vous chez un ou une ophtalmologue. Ces ophtalmologues se déplacent chaque semaine depuis la capitale pour une journée d'opération. J'ai été profondément impressionnée par l'infirmière qui dirige la clinique depuis plus de dix ans. Pleine de motivation et de fierté, elle m'a fait visiter la clinique. Elle est originaire d'ici et aucun salaire, aussi élevé soit-il, ne pourrait l'attirer dans la capitale ou même à l'étranger.

### *Pourquoi tant de personnes sont-elles aveugles au Zimbabwe ?*

La plupart des provinces manquent d'ophtalmologues. Par conséquent, le nombre de cas de cécité dus à la cataracte et à d'autres maladies et blessures est supérieur au nombre d'opérations possibles. La situation est accentuée par la pénurie d'ophtalmologues, le défaut d'infrastructures et de fournitures, et parce que les soins ophtalmologiques sont mal intégrés dans le système de santé national. Souvent, les soins primaires ne sont même pas couverts par l'assurance. Les cliniques ophtalmologiques se situent dans les centres urbains et ne peuvent guère réaliser toutes les opérations nécessaires. De plus, pour la population rurale pauvre, le trajet est souvent trop long et trop coûteux.

### *Quelles sont les répercussions d'un handicap visuel ?*

Les enfants ont du mal à suivre les cours et leurs perspectives professionnelles régressent. Plus tard, ils et elles pourront peut-être continuer à travailler dans les champs de leur famille. En revanche, maîtrisant mal le calcul ou à peine capables de reconnaître les pièces de monnaie et les billets de banque, leurs chances au marché sont faibles. L'accès aux métiers dans le centre rural

le plus proche leur est fermé. La plupart du temps, ils et elles restent dans un rapport de dépendance à vie avec leur famille. En revanche, un handicap visuel survenu à l'âge adulte peut souvent être compensé pendant des années, car on travaille beaucoup à l'extérieur, dans les champs ou avec des animaux. Néanmoins, une opération de la cataracte présente de forts atouts pour les personnes âgées. En effet, puisqu'il n'existe pas de régime public de la retraite au Zimbabwe, les individus pourront subvenir à leurs besoins pendant encore longtemps s'ils retrouvent la vue.

### *Pourquoi les soins ophtalmologiques sont-ils si limités ?*

Les causes sont la mauvaise situation politique du Zimbabwe et la grande pauvreté générale. En 2019, près de la moitié des personnes n'avaient pas assez à manger. La production agricole a diminué en raison du changement climatique qui a entraîné une augmentation des périodes de sécheresse et des cyclones dans le pays. Le système de santé est sous-financé et surchargé par le VIH et les maladies maternelles et infantiles.

### *Qu'est-ce que CBM a réalisé à ce jour ?*

Même dans les régions très reculées, les dispensaires détectent les maladies des yeux, traitent les personnes ou les adressent à l'hôpital. CBM met sur pied des formations et finance l'achat d'instruments et de fournitures. Ainsi, le Zimbabwe peut lui aussi bénéficier des progrès réalisés à l'échelle mondiale, tels que la production bon marché de lentilles artificielles ou la technique chirurgicale de la « petite incision ». Les cliniques financées par CBM ont continuellement augmenté le nombre d'opérations de la cataracte, sauf durant les deux années de coronavirus. Dans tout le pays, la quantité annuelle de personnes opérées correspond désormais au nombre annuel d'individus atteints de cataracte.

### *Quelles sont les perspectives ?*

Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes sont aveugles en raison de la cataracte depuis des mois ou des années, et le nombre croissant de personnes âgées augmente le nombre de nouveaux cas. CBM a bon espoir de pouvoir suivre la cadence de cette augmentation.

## Zimbabwe : l'espoir de retrouver la vue

**Population :** 15,6 millions de personnes

**Développement :** au 154<sup>e</sup> rang parmi 189 pays

**Espérance de vie :** env. 63 ans

Une personne sur quatre vit avec au moins un handicap.

- Environ 450 000 personnes sont aveugles.
- Les régions comptent 3 % de personnes aveugles, soit trois fois plus que la moyenne en Afrique.
- Trois sur quatre individus pourraient recouvrer la vue grâce à la chirurgie de la cataracte ou à des aides à la vue comme des lunettes.

Les partenaires locaux de CBM :

- Le Council for the Blind effectue des dépistages dans des cliniques mobiles et met en place des ateliers d'optique décentralisés. Il aide l'État à améliorer la qualité de vie des personnes malvoyantes.
- Help Age Zimbabwe réalise des projets ophtalmologiques en collaboration avec des hôpitaux, des dispensaires et le ministère de la Santé et de la Protection infantile.

### *Quelle est la contribution des donateurs et donatrices de CBM ?*

Grâce à leurs dons, des enfants et des adultes devenus aveugles sont opérés de la cataracte. Les frais d'opération étant couverts, les traitements et les lunettes de correction deviennent accessibles aussi pour les familles en situation de pauvreté. Ces dons financent en outre l'assurance qualité, le dépistage systématique, l'accès aux informations et aux cliniques, ainsi que la formation du personnel spécialisé en collaboration avec le ministère. Globalement, ces contributions permettent d'obtenir un dépistage précoce plus efficace, de meilleurs traitements et davantage de guérisons.



## Offrir la vue de manière continue

Chez huit personnes aveugles sur dix, la cécité aurait pu être évitée. Grâce à un parrainage vue, vous apportez une aide ophtalmologique et optique régulière et nécessaire de toute urgence.

Les personnes qui retrouvent la vue ou qui ne la perdent pas peuvent aller à l'école ou travailler et gagner un revenu, ce qui améliore les conditions de vie de toute leur famille.

Devenez, vous aussi, parrain ou marraine de la vue. Rien qu'avec 180 francs par an ou 15 francs par mois, vous offrez la vue et un avenir !



 [cbmswiss.ch/parrainage-vue](https://cbmswiss.ch/parrainage-vue)

## L'artisanat fabriqué à l'aveugle impressionne

Le public ayant visité le marché d'automne à Freienbach, qui a duré deux jours, a été étonné de voir ce qu'une personne aveugle est capable de fabriquer seule. C'est Xuan qui a réalisé les animaux en perles construits avec précision et les tableaux avec des figures à plier. Cette Vietnamiennne de 33 ans

a été formée et encouragée au centre Nhat Hong, soutenu par CBM, à Ho Chi Minh-Ville. Elle enseigne aujourd'hui son savoir-faire artisanal à d'autres personnes en situation de handicap visuel. Grâce à la vente des ouvrages de Xuan au marché, CBM a pu récolter 900 francs au profit du centre.



## La brochure CBM: de nouvelles libertés en matière de droit successoral



**Ensemble, donnons de l'espoir!**  
Agissons même au-delà de la mort grâce aux successions et legs

Le nouveau droit des successions est entré en vigueur en janvier 2023. Il accorde une plus grande liberté pour désigner les héritiers et héritières de son choix. Fraîchement révisée, la brochure CBM indique comment déterminer clairement ses dernières volontés pour sa

descendance et comment exploiter de cette nouvelle liberté. Vous la trouverez en annexe à ce Regards sur le monde, et nous vous envoyons volontiers des exemplaires supplémentaires: [info@cbmswiss.ch](mailto:info@cbmswiss.ch) ou 044 275 21 88.

## Courrier sur mesure

Nous adaptons volontiers nos envois en fonction de vos souhaits. Vous pouvez nous indiquer combien de fois par an vous souhaitez recevoir des informations de notre part. Vous contribuez ainsi à optimiser l'expédition et les coûts.



Vous pouvez également vous tenir au courant de l'actualité de CBM par voie électronique en vous abonnant à notre newsletter électronique bimestrielle. Pour ce faire, il vous suffit de nous adresser un bref message à [info@cbmswiss.ch](mailto:info@cbmswiss.ch) ou par téléphone au 044 275 21 88. Merci beaucoup !





Offrez  
la vue!

## En lieu et place d'une fête de mariage

**Chandkari Devi avait d'abord perdu son mari de manière inattendue, puis sa vue. Elle se sentait inutile et de plus en plus faible. Jusqu'à ce que son frère entende parler de la clinique soutenue par CBM à Biratnagar.**

« Il y a cinq ans, mon mari est décédé », raconte Chandkari Devi. Elle avait attendu son retour avec impatience. Comme beaucoup d'hommes issus de familles pauvres du nord-est de l'Inde, il travaillait comme ouvrier du bâtiment à des centaines de kilomètres de là. « Il est rentré chez lui avec de fortes douleurs à la poitrine. Nous avons fait tout ce que nous pouvions pour le sauver. Nous avons dépensé toutes nos économies pour le soigner. Mais il n'a pas survécu. »

Après des mois de deuil, sa femme de 55 ans a remarqué que sa vue se détériorait. Bientôt, elle n'arrivait plus à reconnaître les gens devant sa cabane. Puis, elle eut besoin d'une canne pour se déplacer en toute sécurité. Ses deux

belles-filles, dont les maris travaillent également sur des chantiers éloignés, s'occupent désormais du riz et du maïs dans le petit champ de leur exploitation familiale. « Je ne pouvais plus réaliser aucune tâche et restais assise à ne rien faire à la maison. Je me sentais inutile et de plus en plus faible. »

Chandkari Devi était aveugle depuis cinq ans déjà et ne pouvait distinguer que le clair de l'obscur. Par hasard, un parent éloigné a parlé à son jeune frère de la clinique financée par CBM au Népal. « Là-bas, à Biratnagar, ils offriraient de bons traitements à un prix abordable pour les familles pauvres. » C'est grâce à des dons que ce faible coût est possible.

Sur un coup de tête, son frère Bindu, vendeur de poisson, a épuisé ses maigres économies pour financer le trajet en bus de 14 heures. « En fait, j'avais économisé pour le mariage de ma fille. Mais la vue de ma sœur est plus importante en ce moment. » Quelques jours plus

tard, Chandkari Devi est opérée de la cataracte, comme 280 autres personnes ce jour-là. Tous les jours, tous les quarts d'heure, sept chirurgiens et chirurgiennes ophtalmologues remplacent les lentilles opaques par des lentilles artificielles claires.

Le lendemain de la première opération, Chandkari Devi se fait retirer le pansement des yeux. Après quelques instants, elle se met à sourire: « Je peux voir avec mon œil droit! Tout est si lumineux et coloré! »

Avec d'autres femmes, elle attend le dernier examen avant de quitter l'hôpital. Les lunettes de soleil protègent les yeux fraîchement opérés de la lumière vive. Chandkari Devi ne cesse de rayonner: « Je souris après tant de temps. J'ai retrouvé la vue. Je n'oublierai jamais ce jour. » Le frère de Chandkari, Bindu, a les larmes aux yeux: « Je suis heureux. J'ai fait à ma sœur le plus beau cadeau de ma vie. »

### Feedback

Vous avez des questions ou des suggestions concernant un article de ce numéro de regards sur le monde? Donnez-nous votre avis: info@cbmswiss.ch

### Suivez-nous

cbmswiss.ch/newsletter-cbm  
twitter.com/CbmSchweiz  
facebook.com/CbmSchweiz

### Editrice

CBM Suisse  
Schützenstr. 7  
8800 Thalwil  
Tél.: 044 275 21 88  
Courriel: info@cbmswiss.ch  
www.cbmswiss.ch

### Compte pour les dons

CH41 0900 0000 8030 3030 1

regards sur le monde paraît 6x par année.  
L'abonnement annuel coûte 5 francs.

Rédaction Franzisca Frania, Hildburg Heth-Börner,  
Stefan Leu

Layout Marcel Hollenstein

Traduction Eidenbenz Translation

Impression Fairdruck AG, Sirnach; Papier: 100 % Recycling

